

*Monsieur Frédéric SAUTRON, Sous-Préfet de la Cohésion Sociale et Jeunesse qui représente Monsieur le Préfet, Monsieur Frédéric MAILLOT qui représente Madame la Présidente du Conseil Régional, Madame la Députée Karine LEBON, Madame Thérèse FERDE, Vice-Présidente qui représente Monsieur le Président du Département, Madame la représentant de Monsieur le Maire de Saint-Pierre, Mesdames et Messieurs les élus en vos titres et fonctions, Mesdames et Messieurs les journalistes, chers compatriotes, chers amis, cher Daniel, mesdames et messieurs, à vous les enfants de l'Aide sociale à l'enfance, de l'enfance en danger, à tous les enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain,*

C'est au nom de la Fédération des Enfants Déracinés des DROM et des 2 015 mineurs de La Réunion transplantés que j'interviens en ce grand jour en vous remerciant chaleureusement toutes et tous de votre présence.

Aujourd'hui, la commémoration de notre histoire que nous organisons autour d'un événement culturel nous permet de nous retrouver dans ce lieu emblématique rempli de mémoires.

Le «Vieux domaine » de La Ravine des Cabris traverse des années de mémoire réunionnaise, des histoires parfois tristes dans le passé avec l'esclavagisme lié à la culture du café, mais de belles histoires aujourd'hui avec une population et une jeunesse dynamiques du Sud de notre île. Dans ce lieu, nous pourrions y déposer notre mémoire, celle de plus de 2 000 enfants réunionnais qui ont été arrachés à leur famille, à leur terre, à leur culture, *largués de lot koté la mèr*. Nous sommes partis pour un aller simple au-delà de l'océan pour un soi-disant avenir meilleur. Nous nous sommes retrouvés transplantés comme de l'engrais vivant dans 83 départements de l'Hexagone. Nos histoires sont le plus souvent synonymes de drames de l'enfance, de vies brisées, et d'un présent qui porte les blessures d'hier.

Depuis que nous avons réclamé notre reconnaissance, nous avons connu des victoires : citons celle de 2014 lorsque l'Assemblée Nationale a voté une résolution portée par Madame Ericka BAREIGTS alors qu'elle était députée de La Réunion. Nous avons pu obtenir aussi la mise en place d'une commission nationale que notre ami et soutien Philippe VITALE a chapeauté, entouré d'experts réunionnais. Leur rapport a éclairé notre épisode sombre de l'histoire de France.

La FEDD a également reçu en 2017 une lettre du Président de la République, Emmanuel MACRON, qui reconnaît explicitement une faute de l'État concernant notre transplantation.

Mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi nous nous sommes tournés vers l'Europe. Grâce au soutien de la Fondation suisse Guido FLURI, de Maître RABESANDRATANA, présidente de l'Association France Initiative Justice et de son vice-président Laurent SERMET, nous avançons pas à pas avec force et conviction pour que notre histoire soit davantage connue et reconnue, pour que nos droits de victimes soient enfin rendus par l'État français et plus largement l'Europe.

C'est ainsi que vendredi 6 décembre dernier, je me suis rendue au Conseil de l'Europe accompagnée de la députée européenne Karine LEBON qui est ici présente et que je remercie encore de son soutien. Merci Karine...

Ensemble, nous allons travailler sur un projet de loi pour obtenir des réparations mémorielles, mais aussi financières. Il faut que nous soyons reconnus comme des victimes à part entière. Comme cela a été le cas en Australie, au Canada, en Afrique du Sud, comme cela a été fait très récemment en Belgique pour les enfants métisses issus de la colonisation.

L'État français doit également s'excuser pour tous ces enfants qu'il n'a pas su protéger. Réclamer des excuses, ce n'est pas une faveur, c'est une manière de rétablir la dignité et la vérité. « Respect a nou » comme on dit à La Réunion !

Mais, notre fédération ne souhaite pas rester sur ce passé qui a détruit notre enfance et elle se tourne maintenant vers un combat qui nous tient à cœur : celui de la protection de l'enfance pour les enfants d'aujourd'hui et demain. Que nos parcours de vie servent de leçon pour que plus jamais cet épisode douloureux ne se reproduise. Nous devons maintenant agir pour aider l'enfance en danger de La Réunion, de la France, de l'Europe, comme partout dans le monde.

Aujourd'hui, nous sommes entourés d'artistes qui sont venus soutenir notre cause. Ils sont tous bénévoles. Au nom de tous mes compatriotes, je tiens à les en remercier chaleureusement. Merci, merci, merci...

Merci également à notre marraine Florence BOYER qui danse, virevolte, dans une chorégraphie intitulée « KANINIKI ». Chacun de ses gestes nous parlent puisqu'il s'agit de notre histoire d'enfants exilés. Merci aussi à notre parrain Davy SICARD qui, par sa voix et sa musique, fait passer des émotions au-delà du volcan. Il va interpréter une chanson et son soutien nous ravit également.

Nous sommes également tellement touchés par l'investissement des élèves du Lycée Roland Garros du Tampon qui jouent mon histoire « Marizermen » accompagnée par Marika de la Troupe réunionnaise d'Arts Cultures et Traditions. Merci les enfants. Merci aussi à leurs encadrants.

Mais qui est Marizermen ? C'est modestement celle qui vous parle... En septembre 2024, j'ai mené une bataille personnelle face à l'État français, la bataille pour la reconnaissance de mon identité perdue. Après 6 années de combats, de Valérie ANDANSON déclarée née dans la Creuse, je redeviens enfin, à 61 ans, soit 58 ans après mon exil, Marie-Germaine PERIGOGNE née à La Réunion, ma véritable identité, celle que ma mère biologique m'a donnée.

En retrouvant mon identité, j'existe enfin dans mon histoire et dans ma dignité ! Ma renaissance est la preuve que la vérité triomphe toujours, même face aux blessures les plus profondes, même face aux injustices de l'État.

Ma victoire donnera, j'en suis convaincue, la voie à d'autres pour la reconnaissance de leur identité. Une jurisprudence qui fera honneur à la France face à une pratique de changement d'identité d'un autre temps, d'erreurs d'un passé pas si lointain.

L'art étant la lumière qui dissipe l'ombre de la tristesse, nous avons souhaité mettre en place un concours de dessins autour de notre histoire d'enfants exilés. Nous remercions tous les jeunes participants qui ont accepté de soutenir cette cause humaine. Les dessins sont exposés ici. Ils sont très expressifs, très beaux, très symboliques. Prenez le temps de les regarder. Merci, merci, aux jeunes talents !

Prenez également le temps d'admirer les œuvres de nos artistes réunionnais, Nathalie MAILLOT et Nelson BOYER qui nous soutiennent depuis longtemps. Merci les artistes !

J'en termine par un vœu. C'est bientôt Noël, mais c'est bientôt aussi la fête kaf. Donc mes vœux sont ceux qui célèbrent la diversité et l'universalité de l'espoir, mais aussi du combat pour la justice. Si comme mes compatriotes de l'exil, j'ai connu la souffrance, aujourd'hui, devant vous, et représentant tous mes amis de la FEED, j'ai choisi de transformer notre douleur en force et en action pour toutes celles et tous ceux qui traversent ce que nous avons vécu. Aussi, avec nous, ici, à La Ravine des Cabris, engagez-vous à défendre avec nous la cause de l'aide sociale à l'enfance, pour plus qu'aucun marmay d'ici ou d'ailleurs ne soit des victimes.

Je vous remercie toutes et tous.